

# AU JOUR LE JOUR



Mgr Chevalier bénit le terrain de la future église Christ-Roi le 22 juin 1954

## À L'INTÉRIEUR



2

Fermeture de l'église du Christ-Roi



4

3<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale de la généalogie



4

Inauguration de la croix de chemin du boulevard des Prairies



4

Lancement du livre « Léocadia qui es-tu ? »



### AIDEZ LA SHLM DANS SON FINANCEMENT !

La SHLM recueille des livres neufs ou usagés en bon état afin d'organiser une activité de financement. Tous les genres de livres sont acceptés, qu'ils soient pour enfants, adolescents ou adultes.

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXVI, NUMÉRO 9, NOVEMBRE 2014

## SOUPER ANNUEL DE LA SHLM UNE EXCELLENTE SOIRÉE !

Le 1<sup>er</sup> novembre dernier avait lieu le souper annuel de la SHLM. Près d'une centaine de personnes se sont déplacées pour l'occasion.

Nous avons eu la chance, lors de cette soirée, de recevoir Monsieur Hoang Mai, député fédéral de Brossard-La Prairie, ainsi que, pour la première fois à l'un de nos soupers annuels, Monsieur Richard Merlini, député provincial de La Prairie, et de notre nouveau maire, Monsieur Donat Serres, élu le 17 octobre dernier. Il était accompagné de plusieurs conseillers et conseillères.

C'est aussi lors de cette soirée que nous avons remis le prix « Bénévole de l'année » à Madame Huguette Langlois, qui s'est illustrée lors de notre campagne de financement de vente de livres usagés.

Cette agréable soirée a été une excellente occasion pour rencontrer membres et amis de la SHLM autour d'un bon repas.

De nombreux prix de présence ont été remis.



Notre bénévolate de l'année 2014

# LA FERMETURE DE L'ÉGLISE DU CHRIST-ROI



par Albert Juneau

Photo : Gaétan Bourdages

**Le déclin de la pratique religieuse représente sans doute un des phénomènes les plus caractéristiques de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas sans importance puisqu'il rompt avec une tradition plus que séculaire. Sa signification donne lieu à diverses interprétations mais, pour les administrateurs des assemblées de fabrique, elle est on ne peut plus claire : c'est une catastrophe, car elle entraîne une baisse substantielle des revenus.**

C'est ainsi que l'église du Christ-Roi de La Prairie a dû fermer ses portes au début de l'année 2014. Construite en 1955, l'église a été cédée à la Ville qui, en retour, s'engage à mettre à la disposition de la paroisse des locaux à des fins pastorales durant 25 ans. Cette décision s'inscrit dans une réorganisation plus vaste touchant également les églises de Saint-Philippe et de Saint-Mathieu, qui ont fait l'objet d'ententes semblables en 2014.

C'est le 19 mars 1954 que l'évêque de Saint-Jean-de-Québec, Mgr Anastase Forget, adopte le décret de l'érection canonique de la paroisse du Christ-Roi, qui compte alors quelque 300 jeunes familles, soit environ 1 000 habitants. Son territoire est découpé à même celui de la paroisse mère de la Nativité de la Sainte-Vierge. À cette époque où la

pratique religieuse ne suscite que peu de doute et où l'automobile n'est pas aussi répandue qu'aujourd'hui, la décision de créer une nouvelle paroisse va de soi.

On dit que le nom de Christ-Roi venait combler un vide dans le diocèse puisqu'aucune paroisse ne lui était consacrée et, qu'en outre, Mgr Anastase Forget y était particulièrement attaché ; sa devise était :

« Il faut qu'Il règne ».

Rapidement, l'évêque charge Germain Legrand, nommé curé en avril 1954, de former une assemblée de fabrique. Huit marguilliers sont élus : Urgel Godin (marguillier en charge), Léopold Lamarre, Philippe Bourdeau, Henri Morency, Gérard Bérubé et Bernard Lemieux.

Ce sont les pionniers de la paroisse et ils ne tardent pas à se mettre au travail. À cette même réunion, ils décident d'amorcer la construction de l'église, dont « le coût ne doit pas dépasser 60 000 \$. »

Germain Legrand sera l'âme non seulement de ce projet, mais du développement de la paroisse. Pouvait-il en être autrement ? Encore dans les années cinquante, le curé détenait une autorité considérable. L'influence de Germain Legrand a été d'autant plus grande qu'il a su dès son arrivée s'attirer la sympathie de la population. Déjà, en 1953, donc avant sa nomination, l'évêché l'autorise à parcourir les rues de sa future paroisse pour en tracer les limites. L'opération est délicate, car la paroisse du Christ-Roi ne peut exister sans que celle de la Nativité sacrifie une partie de son territoire.

La frontière entre les deux est tracée sur la rue Levée. Le nouveau curé est finalement bien accueilli.

La nouvelle église sera située en un lieu central sur un terrain appartenant à la ville, à l'intersection des rues Lavoie et Rouillier, que la paroisse acquiert pour la somme symbolique de 1 \$. Mais son architecture sera modeste, car la mode n'est plus aux temples gigantesques. Humble et pratique, l'église du Christ-Roi reflétera une tendance apparue autour des années trente, particulièrement dans les quartiers urbains. C'est ainsi qu'en quelques années, on passera de l'église triomphante à une salle-église, comportant deux paliers : le sous-sol servant de salle paroissiale et l'étage supérieur étant réservé au culte. C'est l'architecte Gérard Charbonneau qui est chargé de préparer les plans. Il propose un modèle inspiré des plans d'une église qu'il vient de construire à Joliette. Le curé Legrand refuse; il veut une église plus simple et moins coûteuse. Les travaux s'amorcent dès le printemps 1954.

À cette époque, environ 60 % des paroissiens travaillent dans les briqueteries.

L'église doit donc être construite en briques. Malgré la forte demande des marchés extérieurs, le curé Legrand parvient à avoir suffisamment de briques pour son église, et à un bon prix. Il réussit également à susciter la générosité

### **Les plus âgés de la paroisse du Christ-Roi pourront dire que la même génération a été témoin à la fois de la construction et de la fermeture de leur église paroissiale. Comme quoi les temps changent, et rapidement.**

d'entrepreneurs et d'hommes de métier qui apporteront leur contribution bénévole à la construction de l'église. Ils seront nombreux à y travailler sous la direction du curé Legrand qui agira comme un véritable chef de chantier. C'est l'époque : l'autorité du curé est grande. Mais il est aussi près de ses paroissiens, car il n'hésite pas à prendre la pelle et le marteau, sans se

départir de sa soutane noire comme c'était la coutume à l'époque. Une telle collaboration était encore possible dans les années cinquante. Dix ans plus tard, le climat avait complètement tourné.

Il faudra tout l'été et l'automne de 1954 pour terminer l'église. Le presbytère est construit la même année. La première messe est célébrée solennellement le 30 janvier 1955 même si les paroissiens doivent se contenter de chaises et qu'il manque encore quelques accessoires.

Le financement ne sera pas facile. La Caisse populaire de La Prairie n'a qu'une année d'existence; elle n'a donc pas les épargnes nécessaires pour consentir un prêt. La fabrique se tourne alors vers la Caisse populaire de Montréal qui lui avance les 60 000 \$. Comment rembourser une telle somme alors que les paroissiens gagnent des salaires modestes? La dîme ne rapporte annuellement que 1,50 \$ par famille et la quête dominicale, la *Part de Dieu*, ne dépasse pas 10 à 20 sous par foyer. Les recettes du dimanche suffisent à peine à payer l'électricité. C'est le curé

Photo : Albert Juneau



Legrand qui encore une fois trouve la solution. Il fait appel à la générosité des bons amis qu'il a conservés dans les paroisses de Varennes, Boucherville et Chambly où il a œuvré comme vicaire. La réponse ne se fait pas attendre : il reçoit des dons de 16 000 \$ la première année et 11 000 \$ la deuxième. À Noël 1956, l'église aura ses bancs grâce à de généreux donateurs.

La paroisse est donc bien en place, il reste maintenant à la faire vibrer. Dès le départ, elle devient le carrefour de plusieurs organismes qui établissent leur résidence dans le sous-sol ou la sacristie de l'église. C'est le cas du Cercle d'économie domestique, de l'AFEAS, de l'Âge d'or, des Dames de Sainte-Anne, de la Ligue du Sacré-Cœur, des Chevaliers de Colomb, du mouvement charismatique, du mouvement Cursilo, de l'Association Marie-Reine, des Alcooliques Anonymes, etc. L'église

Christ-Roi vivra donc les bouleversements de son Église et de son époque. Durant une bonne décennie, elle s'appuiera sur les traditions encore bien vivantes d'un catholicisme séculaire, mais elle devra par la suite composer avec les nouvelles orientations du concile Vatican II et les nouvelles attentes des paroissiens. La liturgie suivra l'air du temps. C'est le début d'un temps nouveau et des messes rythmées organisées par les jeunes, avec une chorale de jeunes. Malgré les adaptations parfois difficiles, la pratique religieuse demeure forte. Par exemple, en 1969, quinze ans après la fondation de la paroisse, on y célèbre encore six messes le dimanche (7 h, 8 h 30, 9 h 39, 10 h 30, 11 h 30 et 17 h).

Mais les réformes du concile continuent à se faire sentir dans les années 70 en laissant une plus grande place aux laïcs. Un Conseil de pastorale paroissiale (CPP) est créé. Composé d'une trentaine de

dynamisme impressionnant, une vie paroissiale intense et structurée. Mais elle commence aussi à ressentir, comme partout ailleurs au Québec, une diminution de la pratique religieuse. Cette période coïncide en gros avec la cure de Gérard Legrand qui se retire en 1976, après 22 années à la tête de la paroisse. Il y demeurera toutefois attaché comme vicaire jusqu'en 1986. Il passera donc 32 ans de sa vie religieuse dans la paroisse du Christ-Roi. Curé fondateur, il aura connu l'église traditionnelle où il était encore possible d'ouvrir une paroisse, d'y construire une église à la main et d'y rassembler la presque totalité des résidents et paroissiens. Il aura aussi été témoin des bouleversements qui ont secoué l'Église, désormais confrontée à un déclin de la pratique religieuse et à la marginalisation de la pensée religieuse.

Pas moins de sept curés ou modérateurs prendront la relève au cours des décennies suivantes, où diverses tentatives seront mises de l'avant pour raffermir la foi et la pratique des paroissiens (voir l'encadré sur la page suivante). Mais la tendance au déclin est puissante, particulièrement au Québec. Les paroisses ont peine à survivre. Commence alors une réorganisation en profondeur des limites paroissiales dans toutes les régions de la province. Les autorités diocésaines lancent une vaste opération de regroupement des paroisses. La Prairie en sortira partiellement gagnante. Une nouvelle paroisse est créée en 2004 et porte le nom de la première paroisse érigée dans la région, la Nativité de la Sainte-Vierge. Elle regroupe Christ-Roi, St-Philippe, Saint-Mathieu, Saint-Marc (Candiac). Le secrétariat de la nouvelle paroisse est situé à La Prairie, dans le presbytère qui voisine l'église de la Nativité. Mais cette réorganisation entraîne aussi la disparition de la paroisse du Christ-Roi.



Monseigneur Lionel Gendron, évêque du diocèse, rencontre les paroissiens à la fin de la cérémonie.

demeurera jusqu'à sa fermeture le lieu de rassemblement des nombreuses associations qui animeront la vie communautaire et religieuse du Christ-Roi.

Mais la paroisse devra faire face à des bouleversements considérables, car la modernité frappe à la porte de l'Église. Le concile Vatican II (1962-1965) va susciter beaucoup de changements, et la société elle-même, encore plus. La paroisse du

personnes, il encadre un ensemble de fonctions qui, autrefois, étaient assumées par le curé et son vicaire. Par exemple, des bénévoles sont impliqués dans la communion, la préparation au baptême, la pastorale scolaire, l'animation des chants liturgiques, la décoration, la garderie d'enfants, la chorale, etc.

Ainsi, durant les deux premières décennies, la paroisse du Christ-Roi connaît un

Commence parallèlement une réflexion sur les églises et l'ensemble des bâtiments des paroisses. Le conseil de fabrique n'arrive plus à boucler son budget. Il doit réduire les dépenses. En 2014, les églises de Saint-Philippe, Saint-Mathieu et Christ-Roi sont cédées aux municipalités. Les terrains sont vendus (sauf au Christ-Roi) et les églises données. Le cas de Candiac est déjà réglé depuis longtemps puisque l'espace



qui fait office de temple religieux est incorporé dans le Complexe Roméo. V.-Patenaude.

La cérémonie de fermeture de l'église du Christ-Roi a eu lieu le 23 novembre en présence de l'évêque du diocèse, monseigneur Lionel Gendron. Elle fut suivie le samedi suivant par une cérémonie d'accueil à l'église de La Nativité. Une page d'histoire venait d'être tournée. Une courte histoire, à peine soixante ans, mais qui résume des moments charnières de l'évolution de l'Église. Et les plus âgés pourront dire que la même génération a été témoin à la fois de la construction et de la fermeture de leur église paroissiale. Comme quoi les temps changent, et rapidement.

Sources :

Histoire de la paroisse du Christ-Roi publiée en 1999 à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

Notes documentaires de madame Claire Bernachez : histoire de l'Album souvenir de 1999, découpures de presse, résumés des différentes étapes de la vie paroissiale de 1954 à 2014, et autres textes. Ces documents complétaient l'entrevue que j'ai eue avec madame Bernachez, le lundi 9 juin 2014.

Entrevue avec Réjean Poirier, ancien curé de la nouvelle paroisse de La Nativité de la Sainte-Vierge de La Prairie, le jeudi 30 octobre 2014.

## Une tentative de démocratisation de l'Église

D'autres curés ou prêtres modérateurs succéderont à Germain Legrand : Jude Péloquin, Neil Asselin, René Perron, Gilles Desrocher (prêtre modérateur), Pierre Sung (prêtre modérateur), Bernard Savoie (prêtre modérateur) et Réjean Poirier. La nomination par l'évêque, à partir de 1991, d'un prêtre modérateur, et non pas d'un curé, reflète les tentatives de l'Église de s'adapter au nouveau contexte. La direction pastorale est désormais confiée à une équipe (équipe pastorale), et le curé, qui en était jadis seul responsable, devient un modérateur, c.-à-d. celui qui cherche à rassembler, à unifier. Il s'agit en réalité d'une forme de démocratisation de l'action pastorale de l'Église, d'une implication directe des laïcs dans la transmission du message évangélique. Ce courant semble avoir été minoritaire dans l'église québécoise, du moins dans la région de Montréal, et il n'aura duré qu'un temps, puisque, dès 2005, Réjean Poirier est nommé curé, avec toute l'autorité que comporte le statut (la cure des âmes), après une période de transition de trois ans. Il en fut ainsi dans le tout le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Cette innovation, dit-on, n'était pas conforme aux dispositions du droit canon.

### 3<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale de la généalogie

Dans le cadre de la Semaine nationale de la généalogie, la SHLM ouvrira ses portes jusqu'à 21 h les 24, 25 et 27 novembre afin de permettre aux personnes intéressées d'en apprendre un peu plus sur ce passe-temps qui fait de plus en plus d'adeptes au Québec depuis quelques années. La Fédération québécoise des Sociétés de généalogie, en partenariat avec la chaîne de restaurants Normandin, invite également les chercheurs à construire quelques générations de leur arbre généalogique afin de pouvoir participer au concours « Voici ma famille ». Plus de détails sur le site [www.semainegenealogie.com](http://www.semainegenealogie.com) ou sur la page Facebook de l'événement.



### AU JOUR LE JOUR

#### Éditeur

Société d'histoire de  
La Prairie-de-la-Magdeleine

#### Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1499-7312

#### COLLABORATEURS :

##### Coordination

François-B. Tremblay

##### Rédaction

Albert Juneau  
François-B. Tremblay  
Stéphane Tremblay

##### Révision linguistique

Stéphanie Guérin

##### Design graphique

François-B. Tremblay  
[www.bonmelon.com](http://www.bonmelon.com)

##### Impression

SHLM

##### Siège social

249, rue Sainte-Marie  
La Prairie (Québec), J5R 1G1

##### Téléphone

450 659-1393

##### Courriel

[info@shlm.info](mailto:info@shlm.info)

##### Site Web

[www.shlm.info](http://www.shlm.info)

Les auteurs assument l'entière  
responsabilité de leurs articles.

### INAUGURATION DE LA CROIX DE CHEMIN DU BOULEVARD DES PRAIRIES



Il y a un peu plus de deux ans, un comité de sauvegarde a été mis sur pied par Madame Yolande Ste-Marie, membre de la SHLM et résidente de Brossard. Ce comité aura comme objectif de restaurer et de mettre en valeur la croix de chemin du boulevard des Prairies à Brossard qui était dans un état de décrépitude avancée. Après avoir recruté des architectes et d'autres citoyens, ce comité s'est lancé dans diverses recherches historiques et généalogiques afin de documenter l'architecture et les divers emplacements de cette croix datant des années 1850. Contactée par Madame Sainte-Marie, la SHLM facilitera les démarches de ce comité en lui donnant accès à ses divers fonds d'archives. En juin dernier, la nouvelle croix, construite à partir d'un don de la Société Goodfellow, sera érigée dans le rond-point du chemin des Prairies, en face de la maison Senécal ; son dernier lieu de résidence depuis l'aménagement de

l'autoroute 30 en 1985. Un panneau d'interprétation a également été installé au pied de la nouvelle croix. Le 19 octobre, la nouvelle croix de chemin a été inaugurée et bénie lors d'une cérémonie officielle en présence de représentants de la municipalité de Brossard, des autorités ecclésiastiques des paroisses de La Résurrection de Brossard et de La Nativité de La Prairie (paroisse d'origine de la croix) et de descendants des familles pionnières du chemin des Prairies. Toutes nos félicitations à Madame Sainte-Marie et au comité de sauvegarde pour cette belle réalisation.

### Lancement du livre « Léocadia qui es-tu ? »



Madame Céline Tremblay, auteure, généalogiste et membre de la SHLM, a récemment publié un livre autobiographique, largement inspiré par ses travaux généalogiques entrepris à la SHLM au milieu des années 2000. Le lancement de cet ouvrage, intitulé « Léocadia qui es-tu ? », a eu lieu dans les locaux de la SHLM le 5 octobre dernier. Native de la côte de La Bataille, Madame Tremblay a voulu écrire ses souvenirs en

pensant aux êtres chers de sa famille ainsi qu'à son cercle d'amis intimes. Le résultat : une œuvre littéraire touchante qui fait réfléchir le lecteur sur les différents chemins offerts par la vie.

Sur la photo : Mme. Céline Tremblay et M. Stéphane Tremblay, président de la SHLM.